

Appel à communications

Colloque annuel du Groupe d'Études Sartriennes

Paris, les 19 & 20 juin 2026

Le Groupe d'Études Sartriennes (GES) lance son appel pour le colloque annuel qui se tiendra les vendredi 19 et samedi 20 juin 2026 à Paris.

L'objectif du GES, qui réunit chaque année une soixantaine de spécialistes de Sartre (universitaires ou non), est de soutenir le développement des perspectives nouvelles sur cette œuvre majeure, de permettre aux enseignant·e·s et aux chercheur·euse·s de présenter leurs travaux en cours et de promouvoir les études sartriennes à un niveau national et international.

Le GES propose aux enseignant·e·s et chercheur·euse·s débutant·e·s ou confirmé·e·s de soumettre une proposition de communication scientifique originale portant sur la pensée et les écrits de Sartre (littérature, philosophie, textes politiques), ou dont l'objet (auteur, question) est en relation directe avec ceux-ci.

Pour l'édition 2026, le GES souhaite encourager trois séries de communications, portant sur « **Matière, matérialité et matérialismes** », **Sartre et la Guerre froide (1945-1964)** et les *Réflexions sur la question juive*.

Toutes les propositions sans rapport avec les thèmes ci-dessus sont également les bienvenues, au titre de « varia ».

I. Matière, matérialité et matérialismes.

Avec la publication de la *Critique de la raison dialectique* (1960), Sartre s'inscrit dans le sillon du matérialisme historique marxien, tout en demeurant critique à l'égard de la conception défendue par les intellectuels du Parti communiste (Roger Garaudy notamment). Néanmoins, l'intérêt de Sartre pour la matérialité est patent dès ses premiers écrits (comme en témoigne *La Légende de la vérité*) et la réflexion sur les rapports entre matérialité et idéalité constitue un des fils conducteurs de sa pensée. Dans le corpus philosophique, on peut notamment mentionner la section dédiée à la qualité dans *L'Être et le Néant*, l'article de 1946 « Matérialisme et révolution », le concept de pratico-inerte dans la *Critique de la raison dialectique* ou encore la matérialité du langage thématisée dans *Qu'est-ce que la littérature ?* (1948), le « Plaidoyer pour les intellectuels » (1966) et dans *L'Idiot de la Famille* (1971 et 1972). Tout en s'intéressant à la thématisation de la matérialité dans les nouvelles, romans et pièces de théâtre, les communications pourront aussi étudier, plus largement, la représentation de la matière dans l'œuvre de Sartre, celle-ci étant le lieu privilégié d'une interrogation sur les rapports du sujet à sa situation. On pourra ainsi s'intéresser aux caractéristiques de l'écriture sartrienne des corps, des objets et de l'environnement, ainsi qu'au sens philosophique de cet investissement poétique, en analysant par exemple l'importance de l'image de l'empêchement pour caractériser l'existence dans les nouvelles et romans des années 1930, ou bien la manière dont le visqueux sert de métaphore à une pensée de l'aliénation dans *L'Être et le Néant*.

II. Sartre et la Guerre froide (1945-1964).

Nous souhaiterions en outre accueillir des communications visant à situer Sartre et son œuvre dans le contexte de la Guerre froide. Le colloque sera ainsi l'occasion de revenir sur le travail collectif auquel il a pris part au sein de la revue des *Temps modernes*, lancée après-guerre et dont la célèbre présentation assignait deux tâches aux intellectuels : enterrer la "légende de l'irresponsabilité du poète" et "embrasser étroitement son époque". Ce thème nous invitera à revenir sur les textes qui s'inscrivent le plus manifestement dans ce contexte historique ("Les Communistes et la paix", le "Fantôme de Staline" ainsi que le tome II de la *Critique de la raison dialectique*) mais aussi d'étudier les rapports de Sartre avec l'URSS et les Partis Communistes, en s'intéressant par exemple à un certain nombre de temps forts, qu'il s'agisse de la période du "compagnonnage critique", de la vice-présidence de l'Association France-URSS ou encore des voyages de Sartre en Union soviétique. On pourra aussi mettre en lumière la présence de cette matière historique dans l'œuvre de Sartre, que l'on pense par exemple aux polémiques avec Lukàcs ou Garaudy qui travaillent de l'intérieur l'écriture de *Questions de méthode* ou de *L'Idiot de la famille*, ou bien à la manière dont *Les Mains sales* s'inspirent de l'assassinat de Trotski. Il s'agira également de s'intéresser aux différentes formes que revêt l'engagement sartrien tout au long de la Guerre froide, aussi bien au théâtre et au cinéma (pensons, par exemple, à la satire de la presse anticomuniste dans *Nekrassov* ou au scénario des *Sorcières de Salem*) qu'à travers ses différentes interventions médiatiques en soutien aux luttes anticoloniales.

III. Réflexions sur la question juive.

Le colloque souhaite enfin se pencher sur les *Réflexions sur la question juive* (1946) pour l'occasion des quatre-vingts ans de sa parution. Plusieurs pistes de réflexion pourraient être envisagées : (1) la manière dont Sartre réinvestit les acquis théoriques et méthodologiques de l'ontologie phénoménologique de *L'Être et le Néant*, paru trois ans auparavant ; (2) l'inscription de l'ouvrage dans une tradition intellectuelle de lutte contre l'antisémitisme ; (3) la manière dont la réflexion sur l'antisémitisme est travaillée, au regard des réflexions sartriennes sur le racisme ; (4) la réception de l'ouvrage et les controverses qu'il a pu susciter ; (5) la figure de l'antisémite dans l'œuvre littéraire de Sartre (dans *L'Enfance d'un chef* notamment) ; (6) le rôle joué par l'ouvrage dans la définition du concept de situation et, dès lors, dans l'écriture des biographies existentielles.

Les communications seront présentées en français et ne devront pas excéder 30 minutes.

Les propositions de communication doivent comporter un titre, un résumé d'une demi-page et une courte bio-bibliographie. Elles sont à faire parvenir au GES pour le **15 décembre 2025** à l'adresse suivante : ges.secretariat@gmail.com.

Site : <http://ges-sartre.fr>